
BERGERS ET TROUPEAUX (Gee Donald.)

Heb 13:20,21

Que le Dieu de Paix qui a ramené d'entre les morts le GRAND PASTEUR SES BREBIS, par le Sang d'une alliance éternelle, Notre Seigneur Jésus-Christ, vous rende capables de toute bonne oeuvre pour l'accomplissement de Sa Volonté et fasse en vous ce qui LUI est agréable par Jésus-Christ, auquel soit la Gloire aux siècles des siècles, AMEN.

BERGERS ET TROUPEAUX

par Donald G E E.

- [Chapitre I "BON BERGER"](#)
- [Chapitre II VISITES PASTORALES](#)
- [Chapitre III COTE FINANCIER DU MINISTERE](#)
- [Chapitre IV LA DISCIPLINE DANS L'EGLISE](#)
- [Chapitre V LE SOIN DES JEUNES](#)
- [Chapitre VI DIRECTION DES REUNIONS](#)
- [Chapitre VII PREPARATION DES OUVRIERS](#)
- [Chapitre VIII L'UNITE DANS L'ASSEMBLEE](#)

BERGERS ET TROUPEAUX

CHAPITRE I

"BON BERGER"

"Le bon berger donne sa vie pour ses brebis". Par ces paroles d'une puissance extraordinaire (*Jn 10:11*) qui représentent le suprême sacrifice s'il est nécessaire, notre Seigneur définit le caractère de la sorte de berger dont les brebis auront toujours besoin. Il est vrai qu'il leur parla d'abord de Lui-même, mais Il exposait un principe concernant tout bon pasteur et que tout pasteur saint dans tous les âges a toujours observé. Cela n'est pas un appel sans importance, pas une tâche facile pour un homme et nul ne peut l'accepter sans réflexion.

Il semble au premier abord que le Nouveau Testament a très peu à dire sur les "pasteurs". Le véritable mot "pasteur" est employé seulement une fois dans **Eph 4:11**. Naturellement c'est une traduction du grec "poimen" (berger, nourrisseur) tandis qu'il traduit pasteur dans un passage; le même mot se trouve dans 17 autres passages où il est invariablement traduit "berger". -Notre Seigneur est décrit comme le "Bon Berger" dans **Jn 10:14**; comme le "Grand Berger" dans **Heb 13:20**; le Souverain Pasteur dans **1Pi 5:4**. Si nous voulions substituer l'un à l'autre, "Bon Pasteur, Grand Pasteur, et Souverain Pasteur," nous verrions combien la relation est grande entre le Maître et ses serviteurs en ce qui concerne le soin du troupeau de Dieu. Bien que la comparaison semble trop osée, nous pouvons nous souvenir que Pierre l'emploie dans son discours aux anciens qui exercent le ministère de pasteur dans **1Pi 5:1-5**, la même comparaison se retrouve dans Hébreux XIII entre les guides terrestres (*Heb 13:7*) et le Grand Berger du verset 20. (*Heb 13:20*)

C'est cette question de l'appel compris dans le ministère de pasteur que nous voulons mettre en évidence dans cette étude de pasteur. Spécialement l'élément de sacrifice. Rien n'est plus étranger à l'esprit du véritable ministère que le moindre esprit Commercial."non pour un gain honteux" dit Pierre. Nous avons rencontré quelques cas regrettables où le principe du Seigneur de **Jn 10:11** apparaît complètement renversé et où les brebis semblaient devoir donner leur vie pour le Berger. -Dieu garde.

Mais ce n'est pas seulement dans la question d'argent que le véritable berger doit avoir l'esprit de sacrifice, le principe va jusqu'à la racine de toute vie et de tout son ministère. Il doit "donner sa vie" chaque jour; ses heures de loisir, fréquemment les joies du foyer et de la vie de famille, ses forces, ses dons, quelquefois sa réputation; dans presque tous les domaines un "Bon Berger" s'apercevra que son appel est celui du sacrifice continu.

Il est vrai que le troupeau devrait apprécier un tel pasteur et chercher en toute manière à le décharger de ses fardeaux lorsque c'est possible (comme nous le verrons dans notre étude); mais au milieu de tout cela il y aura les sacrifices secrets qui resteront inconnus d'une assemblée, et dans le coeur du vrai pasteur, ce sera toujours: les brebis d'abord, lui ensuite. Il suit son Maître; même là où le Grand Berger et notre Grand Pasteur à tous à Gethsémani dit à ceux qui venaient le prendre: "Si vous venez me chercher laissez ceux-là". Le mercenaire se sauve, prend soin de sa propre vie, cherche son propre confort et ne s'inquiète pas si les brebis sont dispersées ou peut-être pire encore.

Madame Howard TAYLOR, dans sa biographie du Pasteur Hsi du Nord de la Chine retrace un incident qui illustre avec puissance ce principe de l'esprit de sacrifice du vrai pasteur. Deux frères chrétiens nommés Chang s'étaient violemment querellés dans un village; au paroxysme de la rage le plus jeune avait jeté un couperet à la tête de son frère. Heureusement il manqua son but mais frappa un curieux appelé Koh, le blessant grièvement au genou. Les habitants du village, aussi bien chrétiens que païens étaient surexcités. Hsi fut appelé. A son arrivée malgré le temps d'hiver terriblement froid, il commença par garder le silence et, à leur grand étonnement il ne voulut rien prendre après son voyage, mais il chercha un endroit tranquille où il pourrait prier. Lorsqu'il réapparut il n'essaya pas d'exhorter les plaignants ou les rebelles, ni d'apaiser les parents de Koh, mais se dirigea à l'endroit où le blessé était assis car il se trouvait négligé dans l'excitation générale il lui demanda la permission de faire quelque chose pour sa blessure.

L'effet fut électrique et changea le courant des sentiments de telle manière que peu à peu Hsi put faire appel aux rebelles, et apaiser la colère de la foule. En s'associant comme chrétien à la faute des frères Chang, il gagna le coeur des païens par son humilité et plongea les querelleurs entièrement dans la honte, tout en présentant les vrais principes chrétiens. Cependant lorsque Hsi, réalisant que

les mots ne suffiraient pas, alla délibérément vendre son manteau doublé de fourrure au marchand le plus proche, et revint en tendant au blessé une importante somme d'argent, tous furent brisés; ils ne pouvaient lui rendre ce qu'il avait sacrifié et furent obligés de le voir partir pour ce long voyage sans être protégé contre le froid intense, A partir de ce moment, l'oeuvre dans ce village, fit des progrès d'une manière tout à fait spéciale. "Un autre Berger" s'était sacrifié pour les brebis.

Oh l'amour passionné pour le troupeau de Dieu que le ministère de pasteur exige. Nous avons entendu beaucoup parler d'une "passion pour les âmes" nous pensons quelquefois que c'est un don également utile et précieux qu'une passion envers les âmes un désir selon Dieu qui supplie, plaide et agonise pour que tout homme puisse être présenté parfait en Jésus-Christ. Combien ce désir brûlait chez le grand apôtre qui était plus qu'un "évangéliste" et plus qu'un "pasteur" et semblait (comme peut-être tout véritable apôtre le devrait) combiner tous les autres ministères en un seul. Son intérêt dans les nouveaux convertis "ces petits enfants pour lesquels je souffre de nouveau les douleurs de l'enfantement." {Ga 4:19} C'est l'éloquence d'un amour passionné pour les âmes. Il touche la note sensible d'un vrai coeur de pasteur en disant: Quand vous auriez dix mille maîtres en Christ vous n'avez cependant pas plusieurs pères. {1Co 4:15} Incidemment ce passage révèle aussi le fait qu'un maître n'est pas toujours un pasteur. Nous admettons que certains docteurs peuvent illuminer comme des lumières électriques mais ils sont presque aussi froids. Mais après tout, ceci est une question de don.

Ce sont ces PERES dont les assemblées ont tant besoin et dont elles manquent malheureusement bien souvent. Il faut plus que des conducteurs, plus que des prédicateurs; chaque troupeau de Dieu a besoin d'un PERE. Un élément vital manque lorsqu'il n'y a pas un intérêt personnel pour chaque âme et qui soit préparé à aller jusqu'au sacrifice si c'est nécessaire. Nous nous sommes réjouis en rencontrant de tels véritables "pasteurs" ici et là (bien que la plupart d'entre eux refuseraient un tel titre), et ils valent leur pesant d'or. Les assemblées elles-mêmes apprécient rarement la valeur de tels hommes spécialement s'ils manquent de dons brillants sur la plate-forme. Tout le monde court après un bon prédicateur. C'est peut-être là une partie du sacrifice de beaucoup de pasteurs. Mais si les paraboles du Seigneur entrent en ligne de compte, ils ne perdront pas leur récompense en ce jour là.

Nous avons insisté sur l'élément de sacrifice du véritable ministère pastoral dans cette première étude car il nous semble être de la première importance et peut-être un des moins compris. Cependant après tout il est en accord avec le grand principe de tout ministère où il faut donner sa vie, qu'il vienne de quelque don de Dieu que ce soit. "La mort agit en nous, et la vie agit en vous" {2Co 4:12}. Ce principe semblerait être d'une précision mathématique: dans la mesure où le pasteur meurt à lui-même, il donne la vie aux autres. C'est le principe éternel du Calvaire une fois de plus.

Qui est suffisant pour un tel appel? Qu'il est facile d'écrire et de parler; et combien il est difficile d'accomplir. Il faut se souvenir cependant que le véritable pasteur est tel parce qu'il a un don de Christ. Peut-être serait-il plus exact de dire: il est un don de Christ {Eph 4:11} remplir une telle tâche même en accord avec le grand principe énoncé dans cette étude n'implique pas nécessairement pour un vrai pasteur une lutte continuelle. Il aura un coeur de berger et tout ce que nous avons exposé à son sujet et au delà se produira instinctivement.

Sans doute beaucoup d'hommes échoueront comme pasteurs pour une raison bien simple: ils essayent de remplir un ministère pour lequel ils n'ont reçu de Dieu aucun don; cependant, pourquoi ce manque de vrais pasteurs qui est généralement reconnu, non d'homme ayant le titre, mais d'homme ayant le DON. Peut-être n'avons nous pas demandé suffisamment au Seigneur de la moisson ce type

particulier "d'ouvrier"; peut-être notre vision limitée n'a-t-elle pas accordé assez de place et d'encouragement au développement de ce ministère particulier; et peut-être, oui peut-être y en a-t-il parmi nous qui ont reçu l'appel divin mais ont reculé devant le sacrifice personnel et continu qu'il entraîne comme nous l'avons vu.

Nous trouvons une inspiration toujours nouvelle à l'endroit suprême pour toute inspiration chrétienne, au Calvaire où le "Bon Berger" donna sa vie pour ses brebis et nous laissa: un exemple afin que nous marchions sur ses traces.

BERGERS ET TROUPEAUX

CHAPITRE II

VISITES PASTORALES

"Publiquement et dans les maisons". C'est par ces mots que Paul divise en parts égales la sphère de son ministère de trois ans à Ephèse et la même division égale de travail devrait marquer l'oeuvre de tout vrai pasteur du troupeau de Christ.

Il semble y avoir une grande négligence concernant les visites pastorales parmi tous les ministres de l'Evangile de nos jours, dans toutes les dénominations. Bien trop souvent on nous dit dans les visites: "Je n'ai eu aucune visite de pasteur depuis deux ou trois ans". C'est encore plus surprenant lorsque ces plaintes sont formulées par des membres inscrits de l'Eglise. Le réel succès dans les visites est sans doute pour une large part une question de don spécial, et pour cette raison, certains y trouveront plus de joie que d'autres. Mais c'est une partie essentielle de l'oeuvre de tout Berger chrétien et nous doutons qu'un homme ait un vrai don de pasteur mis en lui par Christ s'il ne trouve pas au moins quelque heureuse aptitude dans ce domaine important.

Cependant, un don réel peut-être négligé {1Ti 4:14} et un homme désirant remplir l'office de pasteur doit rejeter toute aversion pour une part si importante de ses devoirs. Il est inutile de dire qu'il suffit de s'appliquer avec diligence, même comme à un simple devoir pour voir s'augmenter merveilleusement la puissance d'un homme et pour qu'il obtienne des résultats dans les visites personnelles de son troupeau. "Que celui qui est appelé au ministère s'attache au ministère" {Ro 12:7} Ce principe peut s'appliquer dans tous les domaines.

Une assemblée qui n'est pas visitée deviendra tôt ou tard une assemblée malsaine. L'auteur connaît une grande église ayant pour pasteur l'un des prédicateurs les plus brillants de la ville, les auditoires sont importants et pourtant un froid spirituel semble tout envahir; lorsque le pasteur prit

cette assemblée, ce fut à la condition qu'il ne ferait aucune visite; aussi, ne connaît-il presque aucun de ses membres personnellement. Rien d'étonnant à ce que ces gens semblent abandonnés et manquer d'amour et de sympathie; on entend des plaintes fréquentes et on sent qu'un élément vital est négligé. Combien plus cela sera-t-il désastreux si le ministère de la prédication n'est pas rempli aussi brillamment que dans le cas précédent.

Certaines lacunes dans les dons extérieurs d'un prédicateur peuvent être contrebalancées et au delà, par la fidélité et le succès dans les visites, car de cette manière un réel amour s'édifiera entre le pasteur et ses brebis ce qui est, après tout, le secret profond de tout ministère fécond.

LA PREDICATION EPROUVEE PAR LES VISITES

En faisant ses visites, le pasteur exercé et observateur s'apercevra rapidement des besoins spirituels spéciaux du troupeau auquel il prêche et sera guidé afin d'exhorter en conséquence.

Un pasteur sage éprouvera sa prédication par le résultat de ses visites et se rendra compte par ses conversations personnelles de ce qui est retenu des prédications et touche le coeur des gens et quelle proportion manque le but.

Il faut considérer la valeur du tête à tête avec les âmes.. C'est impossible de la plate-forme dans une réunion publique et ce n'est pas toujours facile dans une entrevue après la réunion. Le maximum d'aide spirituelle peut souvent être donné lorsque les confidences sont librement faites dans la tranquillité et l'environnement du foyer.

L'imité de l'assemblée peut souvent être sauvegardée par des visites sages et promptes. Nous mettons un accent sur le mot sage, car des visites sans sagesse peuvent aussi facilement détruire cette unité. En se mélangeant librement parmi TOUS ses membres le pasteur peut mettre le doigt sur le pouls spirituel des choses et deviendra en général vite conscient de la cause exacte des troubles et des difficultés.

Une réaction se produit sur l'âme d'un prédicateur lorsqu'il est fréquemment en contact avec d'autres âmes dans leur vie journalière et leurs luttes, il reste ainsi "humain." Ceci est nécessaire spécialement à l'homme qui a été appelé par Dieu à laisser ses occupations temporelles et consacrer tout son temps au travail du ministère. LE danger de devenir "professionnel" est immense si le pasteur ou le prédicateur vit dans une sphère tout à fait étrangère à ceux qu'il doit conduire; il peut devenir "Clergyman" ou perdre le sens pratique et en conséquence perdre tous points de contact avec eux. La prédication ne peut ainsi saisir des hommes et des femmes normaux à l'âme saine. Les visites régulières parmi toutes les classes remédient largement à cela par là Grâce de Dieu.

LE "WATERLOO" DES PASTEURS

A ses débuts dans l'oeuvre pastorale, l'auteur demanda conseil à un autre frère plus expérimenté. "Surveillez les visites" fut la réponse, c'est un Waterloo pour les pasteurs. Nous nous sommes aperçus que ces paroles étaient justes, car les visites peuvent causer au pasteur ses plus grandes victoires, mais aussi le conduire à ses pires défaites.

La chose qui doit particulièrement être évitée dans les visites pastorales est l'impression si petite soit-elle de favoritisme. Tous doivent être également visités excepté en cas de maladie ou de besoin spécial. Dieu ne fait acception de personne et le pasteur ne le doit pas non plus. Rien n'est si néfaste que la fréquentation des riches et des populaires. Les visites pastorales ne doivent jamais dégénérer en thés et bavardages avec quelques favoris. Pour cette raison, il vaut mieux une rigidité systématique et l'auteur a trouvé très pratique d'avoir un registre dans lequel sont inscrits toutes les visites avec une régularité d'horloge.

Nous ne conseillons pas de multiplier les visites dans un même après-midi (les après-midi sont ordinairement le moment le meilleur pour ce travail ou alors le commencement de la soirée pour les hommes)

Un peu, bien fait, est mieux qu'une grande quantité dans la précipitation. Il faut avoir le temps nécessaire pour arriver aux confidences possibles.

Des questions telles que la prière ensemble et la lecture de la Parole doivent être décidées avec tact suivant les circonstances. Elles doivent certainement accompagner chaque visite pastorale, lorsque cela est possible, et sont généralement très appréciées même chez ceux qui ne sont pas ouvertement chrétiens. Cependant, plus de mal que de bien serait fait en voulant forcer les choses maladroitement. C'est ici que le don sera utile: la courte lecture doit être bien choisie, la prière doit être d'un ton approprié à la maison. Crier de façon à ce que tous les voisins entendent ne fait qu'embarrasser les gens que vous visitez et n'apporte aucune bénédiction de plus. La conversation doit être conduite sur les besoins particuliers de chaque famille, mais avec délicatesse.

Le Saint Esprit guidera merveilleusement le coeur qui s'élève à lui avant de franchir le seuil et le pasteur peut compter sur le Seigneur tout le temps de la conversation.

Il faut craindre comme la peste tout bavardage, spécialement sur les autres membres de l'assemblée.

Les visites aux malades sont un domaine particulier, la joie est de première importance. Non pas la gaieté forcée du monde affectée pour enlever la crainte, mais la vraie joie parce que Christ, notre Sauveur tout puissant a eu la victoire et nous y avons part par la foi. La guérison est un sujet séparé que nous ne toucherons pas ici.

Nous nous permettons ici une réflexion: aucun pasteur de Pentecôte ne devrait s'abaisser à devenir un "docteur" à bon marché pour l'assemblée. Nous avons rencontré certaines assemblées importantes où le pasteur est demandé pour la plus petite douleur; il est continuellement occupé à courir ci et là et à prier pour les malades et il n'a pas le temps de s'occuper des besoins spirituels les plus profonds des âmes dont il est chargé, ni d'entretenir un roulement systématique de visites de tous ses membres.

Chaque véritable pasteur considérera les visites à ceux qui sont malades et affligés comme une des parties les plus bénies de son travail: "toutes les fois que vous aurez fait ces choses à l'un de ces plus petits" Alléluia.

Un travail de grande valeur peut être accompli dans chaque assemblée par les visites des membres eux-mêmes, non seulement entre eux "pour s'encourager à l'amour fraternel et aux bonnes oeuvres" mais aussi dans les maisons de la contrée entière. Dans cette étude cependant, nous pensons au travail de visites du Pasteur qui doit d'abord s'intéresser au troupeau dont il est chargé. N'oublions pas que dans certains cas il est préférable pour le pasteur d'avoir des anciens avec lui, par exemple lorsque la discipline de l'Eglise doit être exercée. Il faut aussi éviter avec soin toute apparence de mal et certains aspects de ce travail de visites doit être évidemment laissé aux soeurs de préférence, à moins que le pasteur ne puisse emmener sa femme.

Le feu du réveil et l'évangélisation de Pentecôte produisent toujours en leur temps des assemblées qui ont besoin, d'être établies et affermies. Les apôtres de l'Eglise primitive se préoccupaient beaucoup de cette oeuvre importante (*Ac 14:22 15:41 16:5 etc.*) et si nous voulons édifier pour la Gloire de Dieu, nous devons faire de même. C'est ici que Pasteurs et docteurs jouent un rôle de première importance.

Nous nous apercevons que des visites pastorales systématiques et adroites auront une place non des moindres parmi ces ministères qui maintiennent la plénitude du Saint-Esprit parmi les assemblées et évite cet émiettement qui suit souvent les campagnes de réveil pleines de promesses.

BERGERS ET TROUPEAUX

CHAPITRE III

COTE FINANCIER DU MINISTERE

Il semble assez délicat d'aborder cette question financière, et peut-être est-elle délicate en effet spécialement lorsque celui qui la traite est lui-même dans le ministère.

Toutefois, le Nouveau-Testament contient des enseignements si clairs à ce sujet qu'il n'est pas utile de s'excuser et ce que nous appelons souvent le "sens commun" s'accorde entièrement avec les enseignements des Ecritures sur ce point.

Nous avons entendu un frère l'exprimer très clairement ainsi; "Nous sommes appelés à vivre PAR la foi," mais certains semblent penser que cela veut dire vivre DE la foi. Les deux choses sont tout à fait différentes comme l'expérience le prouvera rapidement.

BERGERS ET TROUPEAUX

CHAPITRE IV

LA DISCIPLINE DANS L'EGLISE

Les questions en rapport avec la discipline dans l'Eglise sont les plus délicates à aborder dans la vie de l'Assemblée. Il faut être dans l'Esprit de Christ et rester loyal envers l'Esprit de la Parole à un degré extraordinaire pour régler ces questions entièrement et victorieusement à la Gloire de Dieu et à la défaite de Satan.

Il est terriblement facile de laisser un esprit dur censurer, régler et tout dominer sur l'héritage de Dieu, jusqu'à ce que les membres soient rayés de la communion pour la raison infime d'avoir offensé personnellement le conducteur ou d'avoir été en désaccord avec lui. Nous avons connu des assemblées ruinées par ce travesti de discipline ecclésiastique.

Il peut y avoir aussi facilement une négligence de prendre garde à la vie de certains membres de l'assemblée qui porte préjudice au témoignage chrétien et fait blasphémer le nom de Christ. Cette attitude se couvre parfois d'une apparence soi-disant "amour" mais en réalité elle vient d'une lâcheté morale qui recule devant les difficultés et les choses désagréables, même s'il est devenu nécessaire de parler clairement et d'agir. Ceux-là devraient méditer le reproche franc de Paul à Pierre à Antioche. {Ga 2:11}

LA NECESSITE DE LA DISCIPLINE.

- a) La discipline est nécessaire pour sauvegarder le témoignage public de l'assemblée. C'est sur ce terrain que Paul a jugé la conduite de certaines femmes de l'assemblée de Corinthe qui méprisant les coutumes de leur temps priaient et prophétisaient non voilées. Ce n'était pas convenable, {1Co 11:13} et pouvait mettre l'assemblée en danger de scandale public. Sur le même terrain, il juge l'emploi indiscipliné de dons spirituels: le témoignage public de l'assemblée pouvait être ruiné parce que les incrédules auraient pu les prendre pour des fous. {1Co 14:23} Le principe apparaît ainsi clairement: tout ce qui met en danger la bonne renommée d'une assemblée doit être jugé. Il n'est pas question ici de rechercher la popularité mais d'écarter les pierres d'achoppement et les causes de scandale.
- b) La discipline qui dans l'Eglise est bien plus nécessaire encore pour sauvegarder la saine spirituelle du troupeau dans son ensemble ne doit jamais être perdue de vue par le véritable Berger, pour employer l'image des Ecritures "un peu de levain fait lever toute la pâte." {1Co 5:6}

Si on ferme les yeux sur une faute grave de la part d'un membre de l'Assemblée (comme dans le cas de l'impudique de Corinthe) il se produit une impression inévitable que cela n'a pas grande importance après tout, le niveau de sainteté est abaissé et l'effet est désastreux sur la vie de l'assemblée entière, spécialement pour les faibles et les agneaux. D'autre part s'il est jugé il se produit une recherche de la sainteté dans la vie {2Co 7:11} le même passage {2Co 7:12} montre que c'était le soin de l'assemblée plus encore que l'intérêt pour l'individu particulier qui poussait Paul à les décider d'agir, sévèrement. Il faut toujours penser à l'effet produit sur les autres.

- c) la discipline dans l'Eglise est aussi nécessaire pour garder la pureté doctrinale, car elle affecte la nourriture du troupeau et a une influence vitale sur leur santé spirituelle ou autre. Une doctrine erronée est une question beaucoup plus sérieuse que beaucoup l'imaginent. Le passage qui nous occupe est **Tit 3:9-11** "mais évite les discussions folles, les généalogies, les querelles et les disputes au sujet de la Loi car elles sont inutiles et vaines". Eloigne de toi après un premier et un second avertissement celui qui provoque des divisions, sachant qu'un homme de cette espèce est perverti et qu'il pêche se condamnant lui-même. "L'hérétique" (grec: hairesikos) est celui qui crée des dissensions, introduit des erreurs etc... une personne fautive. Cette expression indique plus que le simple fait d'avoir une certaine opinion contraire à l'orthodoxie; la marque de tel "hérétique" qui doit être "rejeté" c'est qu'il aime ses propres idées par dessus tout et s'efforce de les mettre en avant et de les introduire partout et en tout temps. On ne fait rien qui soit contraire à l'Esprit de Christ en les jugeant durement et en s'assurant qu'ils n'ont aucune occasion d'introduire leurs idées dans les esprits au milieu du troupeau dont le berger a la garde.

Ce mot "rejeter" (grec: paraiteomai) est traduit "REPOUSSE" les contes profanes et absurdes: {1Ti 4:7} et "REPOUSSE" les discussions folles et inutiles. {2Ti 2:23} Nous avons parfaitement raison de "repousser" et d'éviter de telles personnes et cela par un acte de discipline officielle s'il le faut. Même s'ils ne peuvent être une pierre d'achoppement pour le berger, il lui faut aussi considérer les brebis qui lui sont confiées.

- d) Enfin, la discipline de l'Eglise a sa valeur comme moyen possible bien que sévère de ramener un rétrograde. Par exemple deux hommes "avaient fait naufrage" (quelle expression dramatique) Paul les avait livrés à Satan afin qu'ils "apprennent (littéralement, qu'ils soient disciplinés) à ne pas blasphémer"; apparemment, la pensée n'est pas la destruction mais de leur enseigner une dure leçon. {1Ti 1:20}

Le cas de l'impudique de Corinthe est plus frappant encore car l'espérance du salut final de l'esprit au jour du Seigneur Jésus est clairement exprimé. {1Co 5:5} On trouve le résultat dans le passage encourageant de **2Co 2:1-11** où le coupable, après le "châtiment infligé par le plus grand nombre" {2Co 2:6} s'était évidemment repenti et fut pardonné, retrouvant ainsi leur affection. C'est pourquoi la forme la plus élevée de l'amour, c'est d'exercer parfois la discipline de l'Eglise à un frère qui se détourne.

LES METHODES DE DISCIPLINE

Il est clair que d'exercer la discipline dans l'Eglise est une question solennelle, calculée pour faire une impression profonde et durable non seulement sur l'individu, mais souvent sur le troupeau entier. Mais la manière de l'exercer a une immense importance.

Les instructions données par le Seigneur concernant les offenses personnelles {Mt 18:15} indiquent que notre premier acte devrait toujours être de prendre l'offenseur à part. Alors, s'il ne t'écoute pas, prends une, deux personnes avec toi (sans doute ce sont des personnes d'expérience) l'Eglise, ne doit être mise au courant que si les deux autres essais ont été vains.

S'il est question de l'abus des dons spirituels, de mauvaise tenue dans les réunions publiques, de vêtements immodestes ou d'autres choses du même genre, on ne devrait jamais reprendre publiquement, excepté comme dernier recours. L'esprit de l'assemblée entière pourrait en être troublé pour plusieurs semaines avant d'être rétabli dans la paix. Les bergers devraient chercher avant tout à faire des remarques privées aux brebis errantes, dans des questions telles que l'emploi irrégulier des dons spirituels il peut y avoir une simple ignorance sans désir d'être rebelle ou inconsideré. On peut prendre comme principe d'éviter toute surexcitation inutile et de limiter autant que possible le cercle du trouble.

La sagesse conduira parfois le pasteur à prendre avec lui d'autres anciens, lorsqu'un membre doit être repris et mis sous discipline, soit pour donner du poids à son avertissement, soit pour avoir des témoins en cas de discussions ultérieures ou pour éviter toute apparence de mal.

Si les croyants refusent d'accepter cet avertissement privé, nous croyons alors que dans les cas les plus graves où il faut exercer la discipline, ils doivent être "repris devant tous". Mais cela seulement après tous les essais d'avertissements privés s'ils ont été vains et si l'évidence de la faute ne souffre aucune contradiction. Ils devraient aussi être prévenus de l'intention des anciens de les reprendre ainsi en public. Parmi les offenses sérieuses qui, d'après le N.T. justifient une telle manière d'agir, nous pouvons citer:

- a) La faute morale grave comme dans le cas de l'impudique de Corinthe {1Co 5:1} où l'Eglise entière pouvait être assemblée {1Co 5:4} pour un acte collectif solennel.

- b) Le péché chez un ancien. Plus la position du croyant est importante dans l'Eglise, plus les mesures prises contre lui doivent être sérieuses lorsqu'il tombe dans un péché grossier et évident; il devrait être "repris devant tous" {1Ti 5:20}

La discipline du N.T. semble prendre trois formes particulières:

1°-L' AVERTISSEMENT

Ce doit être évidemment la première forme. les rebelles doivent être "avertis"; {1Th 5:14} celui qui désobéit doit être aussi "averti comme un frère"; {2Th 3:15} même l'hérétique doit recevoir "un premier et un second avertissement" {Tit 3:10} On doit toujours essayer cette forme de discipline la plus douce avant d'avoir recours à une autre plus rigoureuse,

2°-L'EXCLUSION DE LA COMMUNION

C'est l'acte le plus sévère de la discipline dans l'Eglise "Otez le méchant du milieu de vous" {1Co 5:13} le coupable qui refuse d'écouter l'Eglise doit être considéré comme un étranger {Mt 18:17} Une telle excommunication ne peut être prononcée à la hâte ni être l'acte arbitraire d'un seul conducteur sous sa propre responsabilité; c'est l'acte d'une assemblée dans son ensemble. Comment une telle excommunication peut-elle être réelle? Logiquement nous sommes forcés de reconnaître qu'une véritable assemblée chrétienne est un groupe de gens clairement défini et on peut savoir si on est soit "dedans" soit "dehors".

Comme nous l'avons vu dans une étude précédente ceci est une des raisons les plus fortes en faveur du registre de l'Eglise et montre qu'il est scripturaire et nécessaire. Bien plus il implique certains privilèges réservés seulement aux membres. Il semble logique ici de penser spécialement à cette réunion de l'assemblée pour manger le repas du Seigneur {1Co 11:20} c'est pourquoi il apparaît parfaitement scripturaire de conclure que l'exclusion du droit à la sainte communion est une des formes les plus évidentes de la discipline dans l'Eglise. Toutefois, certains groupes de croyants ont beaucoup abusé de cet acte et nous nous sentons contraints à faire remarquer qu'il est dit: "examinez-vous vous-même" avant de participer au pain et à la coupe. {1Co 11:28} Il ne s'agit pas d'exclure de la table du Seigneur ceux qui seraient simplement en désaccord sur les doctrines non essentielles ou qui auraient été critiqués sur certaines actions individuelles l'exclusion permise est indiquée dans le N.T. elle est l'exclusion après un acte des plus solennel par l'Assemblée entière sur le terrain d'une offense très grave. Un croyant qui participe indignement la fait sous sa propre responsabilité et doit en porter les conséquences personnelles; les écritures ne rendent pas l'Eglise responsable dans ce cas.

Cette exclusion de la communion opère aussi dans d'autres sphères? par exemple le refus de la part des membres de s'associer à des coupables dans les relations sociales "de ne pas manger avec

un tel homme" {1Co 5:11} ni d'aucune manière, excepté dans les affaires ordinaires de la vie comme "avec un païen ou un publicain". {Mt 18:17} Cette exclusion doit être profonde et réelle.

3°-LIVRER A SATAN

C'était la forme la plus profonde et la plus mystérieuse de la discipline dans l'Eglise primitive. Par un acte défini de l'Assemblée entière un croyant pouvait être livré à Satan "pour la destruction de la chair" {1Co 5:5} ou quelque autre forme de châtement disciplinaire. {1Ti 1:20} les chrétiens de l'Eglise primitive croyaient réellement à la réalité du pouvoir promis par le Seigneur pour de tels actes. {Mt 18:13} Nous pouvons imaginer l'intensité terrifiante d'une réunion d'Eglise convoquée dans un but d'une telle solennité. Cela lance un défi à l'insipide incrédulité moderne; croyons-nous toujours à un tel pouvoir? Incidemment cette pratique jette une lumière sur le rapport entre Satan et le péché et la maladie.

L'ESPRIT de DISCIPLINE-Ceci est la plus grande importance et c'est là particulièrement qu'on risque de faiblir. Si la discipline n'est pas exercée dans un bon esprit elle ne sera pas accompagnée de la puissance du Saint Esprit pour la renforcer et n'accomplira rien si ce n'est du mal. La plupart d'entre nous reculent lorsqu'il faut exercer la discipline car nous sommes conscients de nos propres faiblesses et nous nous sentons totalement indignes de "juger". Il est bien de reconnaître sa faiblesse personnelle et la meilleure discipline dans l'Eglise est exercée avec tremblement, mais cela n'est pas une excuse pour négliger les devoirs de l'amour.

Il faut reconnaître les grands principes dans le N.T. la discipline ne doit pas être considérée comme une arme pour renforcer l'autorité de quelque conducteur particulier ou pour forcer à des subjections dans une forme spéciale de gouvernement ou dans un moule doctrinal Elle n'a jamais été considérée ainsi dans l'Eglise primitive, de tels abus prirent naissance plus tard. Le seul but de la discipline dans l'Eglise, d'après les Ecritures est de maintenir la pureté extérieure du témoignage de l'Eglise dans la vie et la conduite et la réforme si c'est possible, du coupable lorsque des méthodes moins sévères ont échoué, Paul le décrit très bien lorsqu'il dit: "User de rigueur selon l'autorité que le Seigneur m'a donnée pour l'édification et non pour la destruction" {2Co 13:10}

La discipline doit toujours être considérée comme dernière ressource. L'apôtre, avant de menacer de la "verge" {1Co 4:21} employait tous les autres moyens de ramener ses enfants spirituels rebelles Il employait l'argumentation privée et la supplication {1Co 1:10 4:16} le reproche; {1Co 3:3} le raisonnement {1Co 3:4} etc. l'avertissement {1Co 3:17 4:14} et même l'ironie et le sarcasme. {1Co 4:8} En écrivant aux Galates remarquez aussi comme il fit appel à leur amour personnel pour lui; {Ga 4:13-15} bien qu'il réprovoque sévèrement il désire "changer de langage" {Ga 4:20} si seulement ils changent d'esprit. Dans le même esprit il leur conseille de rétablir dans un esprit de douceur un frère qui a été surpris dans une faute. {Ga 6:1} L'esprit général et la lettre du N.T. sont opposés à des actes précipités de soi-disant "discipline" par des conducteurs obstinés, volontaires et autoritaires. La discipline est l'acte d'un véritable père spirituel et sera exercée d'un coeur affligé attentif au moindre signe de repentance.

L'amour est le but suprême. Amour pour les brebis qui ont erré si elles pouvaient être ramenées, amour pour le troupeau dans son ensemble, afin qu'il puisse être délivré de ceux qui voudraient seulement porter atteinte à sa santé spirituelle et à ses progrès. Amour pour le Grand Berger des

brebis, afin que son Saint Nom ne soit pas traîné aux yeux du monde dans la boue et la honte et du scandale.

BERGERS ET TROUPEAUX

CHAPITRE V

LE SOIN DES JEUNES

Tout troupeau sain doit posséder des agneaux; et tout bon berger doit toujours avoir l'oeil ouvert sur leurs besoins particuliers. Dans ce tableau exquis du Grand Berger de **Esa 40:11** immédiatement après "il paîtra son troupeau," il dit avec une merveilleuse tendresse qu'il "prendra les agneaux dans ses bras et les portera dans son sein" Durant sa vie terrestre le Seigneur Jésus formule la même tendre préoccupation lorsqu'il dit: "laissez venir les petits et ne les empêchez pas".

Négliger la vie de la jeunesse dans l'Assemblée ou la mépriser c'est être déloyal envers l'Esprit même de Christ.

ORGANISATION DE L'OEUVRE POUR LA JEUNESSE Dans l'Assemblée ce travail se divise naturellement en deux parties principales:

- a) Enfants jusqu'à 14 ans.

- b) Jeunes, depuis environ, 14 ans jusqu'à l'âge adulte.

Ces deux périodes de la vie juvénile doivent être surveillées avec vigilance.

Nous sommes persuadés qu'une organisation sera trouvée à la fois nécessaire et utile pour s'occuper efficacement des jeunes. Les enfants sont habitués à l'école et la jeunesse est le moment de leur vie où les jeunes aiment généralement à s'associer et à former des groupes. C'est la période où se forment les amitiés et où les jeux collectifs ont tout leur attrait, On ne doit pas refuser d'apprendre de précieuses leçons de certains groupes évangéliques qui ont travaillé avec succès parmi les jeunes depuis plusieurs générations. Il faut distinguer entre les bonnes méthodes et les systèmes erronés et les buts qui donnent une fausse direction à ces méthodes.

Dieu soit béni pour la foule de Jeunes qui ont été attirés par nombre toujours croissant au niveau moral de l'Evangile. C'est une idée absurde que les enseignements de la "Pentecôte" s'adressent seulement aux personnes d'âge mur. La Pentecôte lance un appel puissant à l'enfance et à la jeunesse. La promesse du "Saint Esprit est toujours pour vous et pour vos enfants" {Ac 2:39} David n'avait probablement que 15 ans lorsque le St Esprit descendit sur lui pour la première fois {1Sa 16:13} et plusieurs de ses psaumes les plus profonds furent écrits bien avant qu'il montât sur le trône à trente ans. {2Sa 5:4} Timothée avait connu les Saintes Ecritures "dés son enfance". {2Ti 2:6} Les quatre filles de Philippe commencèrent probablement leur ministère prophétique lorsqu'elles étaient très jeunes. {Ac 21:9} Nous sommes sur un terrain sûr et saint.

TRAVAIL DE L'ECOLE DU DIMANCHE. Nous croyons fermement

que chaque assemblée doit avoir une école du dimanche. Bien plus, nous croyons que cette école du dimanche devrait avoir une place d'honneur de haute importance dans la vision et les activités de l'Assemblée.

Elle devrait employer les talents les plus précieux mis par Dieu dans l'Eglise; elle devrait avoir l'intérêt personnel et continu du Pasteur et des anciens son développement devrait être le soin assidu de toute l'assemblée. De temps en temps son travail et ses ouvriers devraient être mis en évidence devant tout le troupeau.

Dans sa propre assemblée, l'auteur dit qu'un grand stimulant fut apporté il y a quelques années lorsqu'un patronage socialiste fut ouvert dans le bâtiment voisin. Là, des enfants étaient entraînés dans la politique plutôt que dans la religion et on leur enseignait que:

"Aucun sauveur d'En Haut ne nous délivre" "Notre propre main doit briser les chaînes".

Nous entendions il est vrai des airs de cantiques familiers, mais avec des mots qui apportaient une souffrance à tout cœur de vrai chrétien.

Immédiatement nos propres moniteurs bien que déjà actifs furent inspirés à redoubler leurs efforts avec l'heureux résultat d'une oeuvre d'enfants saine et agressive que nous avons parfois de la difficulté à diriger à cause du grand nombre. -Dieu soit béni!

Si nous ne gagnons pas les enfants pour Christ il ne manque pas d'autres forces qui les saisissent pour le monde, pour la chair et pour le diable. Et le baptême du St. Esprit devrait faire de nous les plus actifs.

Ceux qui travaillent parmi les enfants doivent être choisis avec sagesse mais, naturellement chaque assemblée doit tirer le meilleur parti des matériaux que le Seigneur a placé à sa disposition. Un don spécial de sympathie pour la vie enfantine est nécessaire, ainsi qu'une facilité de se mettre à leur niveau telle que certains ouvriers très utiles dans d'autres sphères ne peuvent rien faire parmi les enfants.

Un coup d'oeil sur une école du Dimanche en activité révèle rapidement la différence: certaines classes sont dissipées, dans certaines autres tout ce que nous pouvons voir est un groupe de têtes toutes rassemblées autour du moniteur qui les a "saisis".- Enseigner les enfants est un don.

Il vaut mieux former des classes où le moniteur a un contact personnel avec les élèves. Une véritable classe d'école du dimanche est comme une petite assemblée dans la grande, et un véritable moniteur est un "pasteur" dans son petit domaine, et comme un bon pasteur, un bon moniteur visitera beaucoup son petit troupeau. Chaque enfant devra sentir l'intérêt personnel (et souvent cela fera aussi une grande impression sur les parents).

Le Moniteur DOIT tenir à la discipline. -Les idées sentimentales concernant l'"amour" ne peuvent changer le fait que les garçons bien portants sont des garçons et que l'exubérance normale de ces jeunes vies nécessite un contrôle sympathique.

Nous avons connu des Ecoles du Dimanche entièrement ruinées par manque de discipline et d'ordre appropriés, et des moniteurs découragés parce qu'ils n'ont pas la liberté n'étant pas soutenus par une autorité lorsqu'ils doivent sévir.

L'ORDRE doit être la première règle dans toutes les réunions d'enfants. Naturellement là aussi le don est nécessaire un radieux sourire avec un tact ferme peut faire des merveilles. Crier et frapper la table font plus de mal que de bien.

L'enseignement continu, mois après mois des vérités chrétiennes dans leur intégralité; doit accompagner le désir d'obtenir des conversions définies. Quelquefois, des réunions spéciales et des prédicateurs appropriés aideront dans ce domaine.

Les moniteurs sages apprendront à distinguer des décisions faites en commun et celles qui sont réelles, bien que les premières puissent le devenir. Les adultes ne doivent pas demander l'impossible et la perfection de la part des enfants qui font profession d'être convertis. Il est bien d'avoir des réunions spéciales, si possible, pour eux.

Une bonne soirée au moins devrait être consacrée aux enfants. Nous avons la notre le mardi de 6 h 30 à 7 h30 et l'appelons "l'heure des enfants". La bénédiction de Dieu en a fait un grand succès, de

bons prédicateurs pour les enfants sont invités; on y chante beaucoup de chœurs; les petits sont encouragés à chanter des soli et à faire leur part; nous avons une belle lanterne magique (une réponse aux prières) et une bibliothèque de livres moraux et sains. Il faut aussi mentionner l'excellente revue de Pentecôte pour les enfants que nous répandons abondamment.

Le but de tout moniteur devrait être d'atteindre tous les enfants des alentours. Il est inutile d'ajouter que les membres des Assemblées qui ont des enfants sont reconnaissants de pouvoir envoyer leurs enfants à une bonne école du Dimanche. Du milieu de ses agneaux du troupeau des membres d'élites se formeront pour l'assemblée et c'est l'une des plus grandes joies pour le Pasteur lorsque le temps est venu de baptiser quelques uns des grands.

JEUNES GENS, JEUNES FILLES Nous ne savons comment exprimer en peu de mots tout ce qui brûle dans notre coeur sur ce sujet.

Les magnifiques matériaux apportés au milieu de nous par la Puissance de l'Evangile, la vue réjouissante de rangs serrés de jeunes unis pour servir le Seigneur, et la vue pitoyable dans d'autres assemblées, cette belle jeunesse qu'on laisse aller à la dérive, sans berger, sans intérêt, sans sympathie et sans conducteur.

Personnellement, nous ne pouvons faire autrement que de voir l'immense avantage d'une organisation appropriée pour les jeunes et des réunions pour eux, entre eux. C'est un stimulant et ils ont une liberté d'expression qu'ils perdent dans la présence d'amis plus âgés.

Nous n'ignorons pas les objections sérieuses qui s'opposent à cette organisation; qu'elles soient basées sur des difficultés de discipline, malheureusement expérimentées dans leurs assemblées par certains Pasteurs, ou, (ceci a plus de poids) sur le fait que le N.T. ne mentionne nulle part ces groupes et qu'ils semblent s'opposer à l'unité essentielle du Corps de Christ composé de jeunes et de vieux sans distinction.

Pour la première objection, nous voyons un remède dans la manière de constituer les réunions de jeunes où la position du Pasteur et des frères les plus importants doit être toujours reconnue et sauvegardée. Il est juste d'ajouter que la faute n'est pas toujours d'un seul côté: un manque de sympathie et de confiance envers les jeunes est le moyen le plus sûr de provoquer des difficultés, car la confiance mutuelle à s'en montrer digne.

Pour la seconde objection, nous devons admettre que le N.T. ne mentionne pas les réunions de jeunes, il ne les condamne pas non plus. Ainsi l'argument est purement négatif, jamais positif, les écritures ne mentionnent; jamais les réunions d'enfants et les Ecoles du Dimanche elles sont pourtant généralement admises par tous comme recevant la continuelle bénédiction de Dieu et étant un témoignage de la puissance de l'Esprit. Si nous admettons une réunion spéciale pour enfants, nous devons aussi logiquement admettre une réunion spéciale pour les jeunes: Jeunes et Vieux dans l'assemblée ont tous besoin les uns des autres, car le Corps de Christ est uni dans toutes ses parties.

On ne peut suggérer qu'une influence de division vienne d'une réunion de jeunes, comme si une organisation séparée ou rivale de l'assemblée était encouragée. La vision juste est celle de l'Assemblée dans son ensemble? recevant la bénédiction par les jeunes qui trouvent au milieu d'elle, aide et encouragement par leur réunion particulière.

Le choix d'un conducteur qualifié est une question d'importance vitale. Les circonstances locales déterminent ce choix car certaines assemblées sont favorisées par des membres plus doués que d'autres, il est surprenant de voir combien de talents cachés peuvent attendre l'encouragement et le développement. On trouve souvent une personne d'âge spécialement douée pour conduire les jeunes et capable de partager leur point de vue d'une manière remarquable. Toutefois, le plus souvent, il est loin d'en être ainsi. Partout où cela est possible, nous croyons qu'il est infiniment préférable de choisir un jeune homme.

Dieu a encore des "Timothée"

Dans l'assemblée de l'auteur, la réunion des jeunes est entre les mains d'un comité: trois jeunes gens et trois jeunes filles, choisis par les jeunes eux-mêmes et soumis à l'approbation des anciens. Ils sont élus chaque année, le Pasteur (qui est le Président) préside en cette occasion et tout est fait dans un esprit de prière; on vote au scrutin secret. Les responsabilités et les occasions ainsi données sont un moyen de perfectionnement pour un service plus important dans l'avenir.

Les réunions de Jeunes doivent être variées et le plus grand nombre possible doit y prendre une part active. Des sujets spéciaux peuvent être choisis et peut-être trois membres peuvent avoir la parole. Le chant devrait avoir une part importante et parfois un orchestre consacré à la louange de Dieu peut être organisé.

L'évangélisation parmi les jeunes doit avoir une place prédominante; il y a aussi la distribution des traités? les réunions en plein air, le travail parmi les enfants, les visites aux malades? l'intérêt missionnaire, tout cela viendra de soi-même à l'esprit des conducteurs actifs.

Un message occasionnel du Pasteur ou la visite spéciale de quelque bon prédicateur seront toujours bienvenus ainsi que des réunions de prière, dans un but défini.

Ce sont de simples suggestions. Chaque assemblée locale doit trouver la meilleure manière d'organiser son oeuvre de Jeunes.

Même si l'on a échoué pourquoi ne pas essayer de nouveau? Peut-être de nouveaux éléments sont-ils venus depuis l'essai infructueux ou peut-être l'assemblée a-t-elle atteint un niveau spirituel et une puissance supérieure. Les groupes organisés de "creusaders" "ambassadors" sont une preuve de

l'enthousiasme avec lequel de telles oeuvres progressent de toute manière et prouvent leur haute valeur.

Il manque un élément important dans une assemblée privée d'un groupe de jeunes. Non seulement les jeunes sont-ils nécessaires pour s'occuper des jeunes eux-mêmes, mais la jeunesse dans l'assemblée est une de ses richesses. Elle rend les réunions plus joyeuses, plus agréables et les témoignages plus convaincants pour les étrangers.

Joseph, Samuel, David, Joash, Josias, Timothée, Ruth, Esther, la Vierge Marie, et d'autres sont tous des exemples de jeunes qui tiennent une place d'honneur impérissable dans l'histoire.

Notre Seigneur, lui-même, n'avait que trente ans au début de son ministère public. Que Dieu nous préserve de mépriser la jeunesse.

Il est écrit d'un jeune homme riche que "JESUS L'AYANT VU L'AIMA." {Mr 10:21} Il aima et gagna un autre "jeune homme nommé Saul." {Ac 7:58} Il en aime encore beaucoup d'autres. Le baptême dans le Saint Esprit donne à tous ces Pasteurs et à tous ces troupeaux un grand amour pour la jeunesse.

BERGERS ET TROUPEAUX

CHAPITRE VI

DIRECTION DES REUNIONS

Dans une réunion de Pentecôte vivante, on ne sait jamais ce qui peut arriver; c'est ce qui en fait le charme et les possibilités, mais aussi les périls continuels. Certainement le danger peut conduire certains à chercher le refuge dans les vieilles méthodes sans vie, des méthodes qui arrangent tous les détails de la réunion, mais la perte sera irréparable. Nous avons toujours désiré laisser agir le Saint-Esprit librement dans notre milieu (nous pouvons presque dire que nous avons combattu pour cela) depuis le commencement de notre mouvement désirant retourner au modèle du N.T. et nous pensons être entièrement en accord avec la pensée divine. Même notre conviction personnelle, c'est que Dieu a envoyé la "Pentecôte" pour cela.

Plutôt que de rejeter les risques d'une réunion libre, il vaut mieux affronter ces risques avec un enseignement et une manière de conduire qui corrigeront et guideront utilement. Paul fit des reproches à l'assemblée de Corinthe parce que lorsqu'ils s'assemblaient, ce n'était pas "pour devenir

meilleurs, mais pour devenir pires" {1Co 11:17} mais il faisait ces reproches en enseignant la manière dont ils devaient se conduire "dans une assemblée de l'Eglise entière" et il prenait soin de donner l'exemple personnel d'une conduite digne "dans l'Eglise" {1Co 14:19,23}

Le but des réunions devrait être toujours "pour devenir meilleurs" chaque fois. Sa REGLE D'OR se trouve dans le verset 26: "Que tout se fasse pour l'édification" Non pour "briller," non pas pour une excitation et une satisfaction religieuse, non pas pour avoir des statistiques impressionnantes à présenter, mais "pour devenir meilleurs" véritablement.

LE BERGER COMME CONDUCTEUR.

Evidemment, c'est le Président de la réunion qui aura la plus grande influence sur l'esprit de la réunion, quel que soit son titre, officiel ou non. Il y a eu des périodes, et il peut y en avoir encore où les conducteurs semblent avoir été entièrement mis de côté par le Saint Esprit, comme dans le réveil au Pays de Galles et au début du mouvement de Pentecôte Mais il faut reconnaître clairement que c'est normal et vouloir abolir la présidence avec l'idée erronée de laisser Dieu agir librement, c'est laisser commencer une ère qui finira dans l'anarchie et la stérilité complète. La méthode normale, c'est que Dieu dirige et guide par des conducteurs choisis par lui, doués par Lui, pour cette tâche. {Eph 4:11}

L'essentiel, pour celui qui dirige une réunion c'est de rester personnellement dans une communion intime avec l'Esprit de Dieu. Ils recevront ainsi de Dieu le sens de la "pensée de Christ" à chaque moment et se trouveront en sympathie avec tout ce qui est de l'Esprit. Si un président n'est pas ainsi personnellement en contact avec Dieu il peut se trouver obligé d'arrêter une véritable manifestation de l'Esprit simplement parce qu'elle ne plaît pas à la raison naturelle.

Il faut toujours être sur le qui vive pour recevoir les indications et les directions de Dieu pour l'occasion. Elles peuvent être révélées par des paroles directement inspirées au moyen d'un don spirituel? mais elles peuvent être aussi discernées par le ton des prières. On peut cultiver une sensibilité d'esprit qui peut "sentir" un fardeau spécial sur l'assemblée ou quelque note dominante sur le coeur de tous ceux qui sont présents.

La demande d'un certain cantique peut donner le ton à une réunion entière, mais il faut l'accepter avec prudence. Le choix continu des cantiques par l'assemblée n'est pas recommandé; tant de gens sont guidés par simple sentiment ou par préférence d'une mélodie.. Le président d'une réunion est la plupart du temps tout à fait "dans l'esprit" lorsqu'il refuse, avec tact, un tel choix.

Bien qu'il cherche à imposer sa propre personnalité sur la réunion, aussi légèrement que possible, désirent seulement diriger ce qu'il croit être la pensée de l'Esprit dans les membres du corps dans son ensemble, le conducteur qualifié s'efforcera toujours d'avoir devant lui un programme clairement défini de ce qu'il considère sincèrement comme la pensée de Dieu et calculé en vue de l'édification.

Certaines réunions ont un but spécial en vue, par exemple: les réunions d'évangélisation ou pour la guérison divine, ou pour la recherche du baptême du Saint Esprit ou pour l'étude biblique sur des sujets annoncés d'avance ou des réunions missionnaires, ou des réunions d'affaires etc. Elles ont toutes leur place et en de telles occasions le programme doit être suivi fidèlement, excepté si on est clairement guidé à s'en écarter.

COMMENT AIDER UNE REUNION "LIBRE" Dans cette étude

nous avons spécialement présent à l'esprit ces réunions du troupeau de Dieu pour la communion et le culte. De telles réunions sont une partie essentielle de la vie de chaque assemblée et si nous désirons maintenir un ESPRIT vraiment de "PENTECOTE" dans nos assemblées, nous devons avoir une liberté entière dans certaines réunions.

Un conducteur s'apercevra que l'assemblée doit être aidée dans l'une ou l'autre des deux directions opposées:

- a) Il y a de la retenue et de la raideur dans le culte public, et il faut aider à retrouver la liberté spirituelle.

- b) Il y a une tendance à l'indiscipline et il faut ramener le sens de l'ordre divin. Le but d'un berger sage devrait être de mettre le poids de sa personnalité du côté où il est le plus utile.

S'il y a dans une réunion, de la retenue et de la raideur, il cherchera, (et tous ceux qui ont à coeur le succès de la réunion chercheront avec lui) à être libre par la Grâce de Dieu, afin que la liberté de son propre esprit puisse se répandre autour de lui. La liberté spirituelle est glorieusement contagieuse. Alléluia! Il devra choisir des cantiques ou des choeurs qui encouragent la liberté; il sera prêt à prier, peut-être à lire quelques psaumes ou passages appropriés en les commentant un peu pour donner de la vie. Parfois, quelques paroles de témoignage personnel auront un heureux effet.

D'autre part, l'assemblée peut être en danger de tourner au désordre et de perdre ordre et contrôle dans l'exercice des dons spirituels. L'élément émotionnel d'abord animé par le Saint Esprit commence à dégénérer en laisser aller charnel et en extravagance. C'est alors que le berger sage guette une occasion de ramener les choses sur un terrain "plus pur et plus sûr" Il faut le faire adroitement cependant, où l'esprit de la réunion serait compromis. Une action trop rapide "d'autorité" jettera le pendule de l'autre côté et produira une raideur glacés qui peut subsister plusieurs semaines. Enfin ceux qui ont à coeur le succès de la réunion doivent rechercher la Grâce d'être sympathiques, mais "stables" dans leur propre esprit; la stabilité se propage. Nous pouvons sympathiser avec les émotions qui agitent les autres profondément, mais nous SENTIE tout à fait comme eux sans nous laisser entraîner et sans participer à la manifestation de ce sentiment.

Une prière publique sincère du conducteur "avec l'intelligence aussi," un hymne ou ton chœur choisi sagement, d'un caractère de stabilité peuvent faire des merveilles. Retournez à la parole aussitôt que possible, mais NOURRISSEZ, ne "fouettez" pas.

DETAILS QUI SOUVENT GÂTENT LES REUNIONS. L'expérience nous a enseigné que certains détails gâtent souvent de bonnes réunions; les remèdes conseillés ne sont que des suggestions, rien de plus. Chaque berger doit trouver la meilleure manière d'agir.

- a) Manque de ponctualité: Ne laissez pas gagner du terrain à l'idée que les cantiques d'introduction servent à attendre les retardataires. Il est bien quelquefois de commencer immédiatement par un moment de prière et les portes ne seront ouvertes qu'au chant du cantique. Les retardataires habituels devront être repris d'abord avec tact en leur montrant qu'ils perdent une partie précieuse de la réunion et qu'ils la gâtent pour les autres, le retard habituel est entièrement de la faute du Pasteur; il est inutile de compter sur la ponctualité des autres s'ils trouvent qu'elle n'est pas nécessaire. Si on commence promptement, tous en tiendront compte. Commencez à l'heure exacte s'il y a seulement trois présences.

- b) Les bavardages: Ils commencent souvent par un manque de formalisme dans les réunions de Pentecôte et sont la réaction de l'atmosphère glacée de la plupart des lieux de cuite. Il est bon pour les gens de se sentir "chez eux," mais un bourdonnement bruyant de conversations peut devenir une pierre d'achoppement. Il vaut mieux passer le temps à chanter des chœurs, puis après un moment de liberté, la prière silencieuse peut être appropriée.

- c) Le choix des cantiques: Cela n'est pas une question sans importance; mais elle joue un grand rôle dans le succès ou l'insuccès d'une réunion grande ou petite. Le bon conducteur se familiarisera et familiarisera son assemblée avec le contenu des livres de cantiques. Il sera ainsi prêt à indiquer un cantique adapté à l'esprit de la réunion, au besoin au moment ou au ton du message. Il est bien, parfois, de prendre note d'avance de quelques cantiques, mais il faut toujours être prêt à changer si cela est nécessaire. Tendez à faire du chant une part vitale du culte non un simple bouche-trou. Veillez à ce que, par quelque moyen, les gens soient conduits à PENSER ce qu'ils chantent; occasionnellement, lisez un verset d'avance et commentez-le employez cette méthode rarement car elle deviendrait vite ennuyeuse Les gens sont là pour CHANTER des cantiques, non pour entendre des discours sur les cantiques.

- d) Longues prières: La plupart des assemblées connaissent la difficulté créée par un ou deux membres qui prient toujours si la réunion est libre, mais dont les prières sont malheureusement sans aucun élan spirituel ou sont devenues insipides à force d'être entendues. De telles personnes tuent la liberté spirituelle, mais il est indélicat d'y remédier. Il est quelquefois bien d'encourager en privé ceux qui peuvent être en bénédiction à tous par leur prière à être prêt chaque fois que l'occasion est donnée. Ceux qui se plaignent des prières longues et desséchantes ne réalisent pas toujours qu'ils en sont responsables par leur lenteur à prendre eux-mêmes une part active. Si quelque longue et ennuyeuse prière refroidit l'esprit de la réunion, le conducteur fera mieux de préparer quelque chœur vivant ou une prière personnelle pleine d'entrain, afin de ramener immédiatement la réunion dans l'Esprit.

- e) Annonces et offrandes: -Elles peuvent être des moyens de bénédiction spirituelle. Les annonces doivent être faites clairement, gaiement, avec enthousiasme. Il faut essayer de choisir une occasion appropriée et être aussi bref que possible.
- f) Distractions: -On ne peut pas souvent empêcher les bruits du dehors, mais il faut éviter autant que possible les distractions intérieures. Les enfants sont parfois une difficulté mais un conducteur loyal envers l'Esprit de Christ ne désire pas repousser les petits, ni leurs parents. Toutefois, il n'est pas juste qu'une assemblée entière soit gênée. Ceux qui gardent les enfants devraient s'asseoir au fond ou près d'une porte afin de se glisser dehors s'il est nécessaire avec un minimum de bruit, Il faut éviter soigneusement de déranger l'auditoire pendant la prédication de l'Évangile qui est une affaire de VIE et de MORT. Il nous semble presque criminel de créer une distraction quelconque pendant un appel; nous avons été rempli d'étonnement par la manière d'agir irréflectie de certaines personnes qui se vantent d'être remplies du Saint Esprit. La ventilation doit être surveillée car si le physique est réduit à un état de fatigue et de torpeur par le mauvais air, un miracle est presque nécessaire pour que le spirituel prenne la première place.
- g) Comment terminer? -Les réunions devraient finir promptement dès que leur objet a été réalisé. Les occasions de rester dans la présence de Dieu sont précieuses et doivent être laissées pour les croyants qui n'ont pas la tranquillité chez eux. Il peut être parfois bon pour l'assemblée de se rendre compte que l'heure de clôture ne sera pas strictement observée, mais les réunions ordinaires ne doivent pas ainsi traîner en longueur. Les gens occupés se demandent s'ils pourront se rendre à temps à leurs occupations et peuvent finir par ne plus venir du tout. Si une réunion d'attente doit suivre immédiatement la première, il doit y avoir un arrêt pour permettre à ceux qui le désirent de s'en aller. On doit se séparer au moment le plus béni, et éviter de traîner en longueur jusqu'à la dépression.

"COMME UN CERF ALTERE BRAME" Il y a au fond de chaque coeur une soif de Dieu. Un tableau représentant la Cène attire surtout l'attention sur la coupe magnifiquement ciselée, et non sur la Personne du Seigneur. Il en est de même d'une réunion qui laisse l'impression dominante sur autre chose que sur la rencontre, avec Dieu. C'est un échec.

Même, les incrédules devraient s'en aller avec le témoignage que "Dieu est réellement au milieu de vous". {1Co 14:25}

Ce qui devrait tout dominer dans la réunion, c'est le sentiment de la présence de Celui qui a dit: "là où deux ou trois sont assemblés en MON NOM, je suis au milieu d'eux." Ce sentiment devrait absolument remplir celui qui dirige et pénétrer l'auditoire entier. Lorsque cela est réalisé, la bonne tenue n'a rien d'affecté; mais elle vient du sentiment de la présence de Dieu.

Une réunion de Pentecôte idéale n'est rien moins que l'antichambre du ciel. Pourquoi n'en aurions-nous pas plus?

CHAPITRE VII

PREPARATION DES OUVRIERS

Timothée reçut probablement la meilleure préparation possible en voyageant avec Paul. La plupart d'entre nous, peuvent ne pas avoir le privilège de voyager avec un grand prédicateur de l'Évangile, mais nous croyons pouvoir l'assurer (si le Pasteur et l'assemblée sont dignes de ce nom) l'assemblée locale est le meilleur champ de préparation possible pour tous les genres de services chrétiens.

Le pasteur devrait toujours être en éveil parmi ses brebis pour trouver les aides éventuels de tous genres; et cela, pour d'importantes raisons:

- a) ils sont absolument nécessaires et les nombreuses activités d'une assemblée saine doivent progresser et porter des fruits.
- b) Le service est l'un des meilleurs toniques pour la santé spirituelle et la croissance du croyant.
- c) Le pasteur peut alléger considérablement les multiples fardeaux, s'il forme les autres à en prendre leur part.
- d) Il peut découvrir parmi son troupeau des brebis qui, étant encouragées, enrichiront un jour l'Église entière par un ministère de valeur.

La quantité de talents inutilisés et ignorés dans les assemblées est probablement étonnante. Le Côté sérieux de ce fait, c'est que certains bergers et bergeries ne semblent prendre aucune mesure pour les découvrir et les encourager, le Corps entier de Christ s'en trouve appauvri.

LA PREPARATION EST-ELLE NECESSAIRE? Des croyants Pentecôtistes très sincères demanderont cela tout de suite. C'est une idée très répandue que le Baptême dans le Saint Esprit et les dons spirituels rendent les gens automatiquement compétents dans les domaines de service chrétien et aussi automatiquement, mettent leurs talents en évidence. Dans un sens limité, cela peut être vrai, mais nous croyons qu'un chrétien peut avoir des dons réels du Saint Esprit qui, par man que

d'occasion d'encouragement, peuvent rester longtemps ignorés et inutiles pour l'Eglise. Cela peut surtout être vrai des dons les moins visibles et les plus précieux.

Lorsqu'il est reconnu, un don spirituel peut même grandir en utilité, en puissance. Le simple fait que Paul donne des instructions comme celles de 1 Cor. prouve que nous avons encore besoin d'être instruits sur la manière de faire le meilleur usage des dons surnaturels eux-mêmes. Combien plus lorsqu'il s'agit de ces dons naturels reçus aussi d'En Haut et que nous aimons voir mettre aux pieds du Sauveur en les lui consacrant: don d'administration, du langage, littéraire, d'amour pour les autres, pour les petits enfants, de manières aimables, de force et de connaissance, d'être serviable.

Le devoir de former des ouvriers dans les assemblées est aussi légitime et agréable, qu'urgent. Dans les sphères plus humbles, il y en a qui, de même qu'Apollos, ont besoin qu'on leur donne, qu'on leur enseigne "les voies de Dieu plus parfaitement"; il y a encore des Timothée à qui il faut dire: "Paix l'oeuvre d'un évangéliste; applique-toi à la lecture, occupe-toi de ces choses, donne-toi tout entier à elles afin que tes progrès soient évidents pour tous". {1Ti 4:15} C'étaient des hommes pourtant divinement doués.

DECOUVERTE DES OUVRIERS: -Evidemment, c'est le premier pas: trouver ceux qui sont le mieux qualifiés pour les différentes formes de service.

- a) Une étude élémentaire de la nature humaine donnera les premières indications. Aucun berger en contact régulier avec ses brebis ne peut manquer de s'apercevoir que certaines sont plus qualifiées que d'autres pour certains services. Tout berger digne de ce nom étudie son troupeau. Certains sont tout à fait capables de parler en public, tandis que d'autres, (enfants de Dieu également précieux) ne sont pas doués dans ce domaine. Certains ont des aptitudes pour les affaires, d'autres non. Certains réussissent avec les enfants, d'autres non. Certains ont des manières agréables et sont vite à l'aise avec les étrangers? pour d'autres c'est l'extrême opposé. Toutes ces choses doivent être remarquées car Dieu travaille habituellement d'après nos possibilités naturelles; même lorsqu'il accorde des dons spirituels.
- b) L'expérience pratique nous montre que certains sont prêts à prier et à témoigner en public et ceci doit être noté. Non que cela donne une sure indication, car la qualité a plus de valeur aux yeux de Dieu et des hommes, que la quantité de ce qui sort des lèvres humaines. Le degré de puissance spirituelle et d'onction qui repose sur chacun montre qu'il pourra éventuellement avoir un ministère public ou s'il a une simple facilité à parler devant les autres avec aisance.

La découverte des autres dons sera faite pendant les visites pastorales. Des questions et des conversations discrètes feront ressortir certains faits, éclaireront sur les dons et les penchants naturels.

Des yeux et des oreilles exercées découvriront vite des dons pour la musique, pour le secrétariats pour les enfants, pour écrire, et pour d'autres travaux. Naturellement il est inutile de prévenir contre les vantards, ce sont ordinairement des incapables.

- c) L'expérience, c'est le dernier moyen des découvertes. Donnez à l'ouvrier éventuel une occasions et ne soyez pas découragé si les premiers essais ne sont pas brillants. Cependant, nous croyons, s'il trouve sa voie dans une activité donnée par Dieu, qu'il ne tarde pas à donner une évidence suffisante par un certain succès, et une bénédiction.

L'occasion est nécessaire. -C'est là, que d'excellents pasteurs se trompent. Ils gardent tout serré dans leurs propres mains. Certes, leur expérience dans l'oeuvre peut leur permettre de faire la plupart des choses un peu mieux que les autres, mais ce n'est pas une raison pour vouloir tout faire. Cela peut même apparaître comme une sérieuse forme d'égoïsme. Une telle manière d'agir produit une assemblée stérile, en ce, qui concerne les ouvriers. A la fin, tout retombe sur le pasteur et il se trouvera débordé par le travail qu'il aurait pu partager avec d'autres et arrivera au surmenage. Ce sera une perte à tous points de vue. Donnez des occasions.

LA PREPARATION DES OUVRIERS DANS L'ASSEMBLEE: -Il faut admettre que tous les pasteurs ne sont pas également compétents pour ce travail particulier, mais celui qui est vraiment appelé à être berger deviendra instinctivement qualifié à un certain degré.

- a) Dans une assemblée possédant un groupe de jeunes, leur réunion sera le terrain idéal de développement des jeunes. Là, ils doivent être encouragés TOUS à faire leur part et c'est un champ fécond pour découvrir et pour exercer les dons. Laissez les jeunes entre eux autant que possible. Ils surmonteront la timidité naturelle des commençants. Si les anciens prêtent l'oreille, ils entendront bientôt parler de ceux qui se développent.
- b) On peut organiser des réunions spéciales pour les jeunes où ils discuteront les meilleures méthodes de conduire les réunions de plein air etc. De temps en temps le pasteur ou quelqu'autre conducteur qualifié devrait adresser un message d'appel pour les OUVRIERS dans une réunion de l'assemblée entière. Il peut alors faire part de ses propres expériences et leur en montrer les fruits même s'ils sont peu nombreux. Si le pasteur fait attention, il remarquera des détails à l'Ecole du Dimanche, pendant les visites etc. dont il pourra par 1er avec tact pour amener au perfectionnement. Cela doit être fait avec délicatesse, les suggestions personnelles doivent toujours être faites en privé spécialement à ceux qui ont une certaine responsabilité. Essayez toujours de complimenter un peu pour commencer, comme le fit le Seigneur aux sept Eglises. {Ap 2:3} Il est certain qu'un peu d'encouragement fait toujours des merveilles. Que le pasteur éprouve cela dans son coeur.

La plupart d'entre-nous ont appris le peu qu'ils savent par leurs erreurs; le sage pédagogue emploie cela franchement et utilement.

- c) Certaines branches de service sont améliorées par une préparation spéciale. Une classe pour les moniteurs est quelquefois très utile. Outre l'étude des leçons (si un système est adopté) certaines choses comme l'illustration devraient être employées. Le point essentiel pour un bon moniteur c'est la faculté de se mettre à la portée des petits, sans cela, tout échouera. Les moniteurs doivent être encouragés à visiter; cela est souvent un point faible.

Ceux qui travaillent en plein air ont besoin de certains conseils sur l'emploi de leur voix et sur la nécessité de trouver un point de contact avec la foule. D'autres points à considérer sont s l'emploi et l'abus des "soli," l'équilibre entre le témoignage personnel et la prédication de la Parole, et par dessus tout la futilité absolue et le danger des discussions.

Dans toutes les branches la loyauté envers les dirigeants, et le grand idéal de l'élan collectif doit être inculqué. Les ouvriers n'ont pas seulement besoin de préparation dans le domaine des dons, mais leur caractère doit être aussi formé s'ils doivent devenir des serviteurs du Seigneur vraiment utiles.

- d) La Bible est la fondation indispensable de chaque branche de service. Le point essentiel et profond est donc pour chaque ouvrier, la connaissance des Ecritures. Le premier pas sera fait par l'étude biblique régulière donnée dans l'assemblée. Chaque semaine au moins le pasteur devrait ESSAYER de donner une étude biblique détaillée. Le résultat sera souvent accru par l'emploi du tableau noir et ceux qui désirent se développer devraient être encouragés à écrire le plan. Les doctrines fondamentales de la foi devraient être continuellement enseignées et répétées, ainsi que les détails de notre témoignage particulier.

Naturellement, les études bibliques de l'assemblée ne doivent pas devenir une simple "conférence pour les ouvriers" car le berger doit instruire tout son troupeau. C'est pourquoi, si les diverses réunions de la semaine le permettent, il est bien d'avoir une classe pour les ouvriers. Lorsque cela est impossible chaque semaine, on peut le faire chaque quinzaine. La bonne volonté est ingénieuse, celle du berger produit celle des brebis. Des METHODES d'études bibliques peuvent être alors enseignées, ainsi que la manière de préparer et de délivrer les sermons. Cette classe peut même être un début pour un cours biblique, bien que cela puisse être impossible à beaucoup d'assemblées.

Les élèves doivent être encouragés dans l'art de prendre des notes, soit, d'après leurs lectures privées, soit d'après ce qu'ils entendent.

- e) Les grands idéaux de l'ouvrier chrétien, selon la Bible, devraient être mis constamment en évidence devant ceux qui se préparent dans nos assemblées: leurs méthodes, leurs qualifications, leur caractère? par dessus tout le Grand Docteur lui-même devrait toujours être cité en exemple: ses méthodes d'enseignement, sa manière de s'adresser aux âmes (La Samaritaine, Nicodème, le jeune homme riche, les disciples etc.) son attitude envers les enfants, sa préparation des disciples etc. Il n'est peut-être pas trop de dire que le N.T. est le seul livre nécessaire s'il est étudié avec le discernement donné par le Saint Esprit afin d'en sonder les profondeurs incommensurables.

PREPARATION DE NOS PREDICATEURS POUR LE SERVICE: -La formation de prédicateurs qualifiés est, à tien des points de vue, le côté le plus important et le fruit le plus précieux dans la préparation des ouvriers; nous devons cependant mentionner, afin de les encourager, ceux qui peuvent "écrire" pour le Seigneur. Il y a là un champ d'action très vaste, et relativement peu le réalisent. les pasteurs doivent faire tout leur possible pour découvrir et rendre utile le don d'écrire parmi leur troupeau.

Lorsqu'un Pasteur a découvert un membre de l'assemblée réellement doué comme prédicateur, il devrait lui donner des occasions de se développer. Les réunions de prières peuvent lui être confiées. Jusqu'à ce qu'un prédicateur soit sûr de lui, il n'est ni sage ni juste envers lui et envers l'assemblée de faire trop "d'expériences" dans les réunions habituelles de l'assemblée entière. Le plus sage, pour commencer, est de faire partager la réunion avec le pasteur ou avec un autre prédicateur vraiment capable en laissant au nouveau dix minutes pour commencer. Ne confiez jamais à un débutant l'entière responsabilité du message dans aucune réunion.

Lorsque les dons du prédicateur sont établis, c'est différent. Le pasteur sage emploiera librement le talent que Dieu a ainsi mis à sa disposition dans l'assemblée. Au lieu de prêcher toujours lui-même il devrait laisser la place aux autres de temps en temps. Son propre fardeau en sera allégé et l'assemblée bénéficiera de ministères variés (ce qui est toujours bien, même si les membres ont leur préféré et ne pensent pas comme eux). L'Eglise entière se trouvera enrichie par un ouvrier capable selon le N.T.

Tôt ou tard, il y aura des sacrifices à faire. Le berger aura eu probablement à en faire pour préparer les ouvriers; l'ouvrier doit en faire aussi car sans cela, nul ne peut entrer au service du Christ crucifié. Le sacrifice final sera partagé par l'assemblée tout entière lorsque un par un, ses meilleurs ouvriers seront appelés à laisser tout et à Le suivre. Les pasteurs savent seuls ce qu'il en coûte de perdre l'un de ses ouvriers les plus capables; mais c'est la loi de toute croissance. Et le pasteur, comme l'assemblée, auront probablement peu de joies plus profondes, que de voir certains des leurs dans le vaste champ de Service Chrétien, soit au près, soit au loin, comme pasteurs, missionnaires ou évangélistes. Eux, à leur tour, penseront avec joie et reconnaissance à leur ancienne assemblée dans laquelle ils ont fait leurs premiers pas et ont appris les premières leçons pour l'oeuvre du Ministère.

L'entière récompense du Pasteur sera Là-Haut; sa tâche immédiate est de continuer à en découvrir et à en préparer toujours plus.

BERGERS ET TROUPEAUX

CHAPITRE VIII

L'UNITE DANS L'ASSEMBLEE

Maintenir l'unité dans l'assemblée a été le problème de tous les âges depuis le temps de Paul qui écrivait aux Corinthiens: "Je vous exhorte, frères, par le Nom de Notre Seigneur Jésus-Christ, à tenir tous un même langage et à ne point avoir de divisions parmi vous, mais à être parfaitement unis dans un même esprit et dans un même sentiment". "Ayez un même sentiments vivez en paix, et le Dieu d'amour et de paix sera avec vous." {1Co 1:10 2Co 13:11}

CAUSES DE DIVISIONS

- a) Il faut admettre franchement que la tendance aux divisions peut souvent être une indication de virilité dans la vie spirituelle plutôt que de stagnation, spécialement s'il s'agit de point de doctrine ou de pratique. L'intensité avec laquelle les hommes sentent les choses spirituelles, le grand intérêt qu'ils y prennent au moment des réveils sont habituellement la racine des divisions internes continues qui déchirent souvent les jeunes mouvements spirituels. C'est une des manifestations de l'Abondance de Vie. Les efforts pour "l'union" parmi les groupes anciens de croyants, bien que vantés comme de grandes conquêtes spirituelles, ne sont en réalité qu'un signe de décadence. Il est possible de se "congeler" ensemble.

Cependant, bien qu'il en soit ainsi, il apparaît facilement que si les multiples formes et degrés de vie spirituelle et de conception qui caractérisent un mouvement religieux jeune et viril ne sont pas dirigés, elles se répandent dans des centaines de directions différentes et finissent dans la futilité et la ruine. L'unité de l'effort est absolument nécessaire pour l'accomplissement d'une grande oeuvre. L'unité dans la prière est une condition permanente pour de nouvelles ondées de Pentecôte. L'unité dans 1' ESPRIT est la fondation de l'inspiration dans le culte et l'adoration chrétienne et produit l'atmosphère essentielle d'un ministère édifiant selon le N.T. qui a pour but ultime d'amener à "l'unité de la foi" le corps entier {*Eph 4:3-13*} Tous les efforts doivent tendre à garder l'unité si sincères que soient les convictions qui produisent les divisions.

- b) Les divisions proviennent souvent aussi, hélas, non de la surabondance de vie spirituelle, mais de ce que la vieille nature a toujours sa place dans les croyants. Il ne peut pas y avoir une réelle tendance de division après tout dans l'Esprit de Christ car: "nous qui sommes plusieurs, nous formons un seul corps en Christ, et nous sommes tous membres les uns des autres". {*Ro 12:5*} L'unité parmi les croyants est TOUJOURS POSSIBLE "en CHRIST". Les raisons profondes de désunion sont toujours en nous-mêmes.

Certaines des plus affreuses, des plus sinistres causes de divisions sont classées clairement comme "oeuvre de la chair". "les inimitiés, les querelles, les jalousies, les animosités, les disputes, les divisions, les sectes, l'envie" {*Ga 5:20-21*} les difficultés proviennent toujours de ces éléments de la personnalité naturelle des croyants qui n'ont pas été volontairement soumis à la puissance de la croix pour la crucifixion personnelle.

Paul n'adoucit pas son langage en parlant de cela; il dit: "Si vous vous mordez et vous dévorez les uns les autres, {*Ga 5:15*} prenez garde que vous ne soyez détruits les uns par les autres." Les croyants peuvent se quereller jusqu'à la disparition complète de l'Assemblée. Certains mouvements en sont arrivés là.

- c) Les divisions peuvent aussi malheureusement venir d'un simple manque de sagesse et de grâce dans la direction de l'assemblée, par exemple, par l'arrogance des conducteurs, par le favoritisme, par une organisation défectueuse des finances, par la présentation continue de doctrines non essentielles, mais sujettes aux controverses, par la négligence pastorale.

Ces simples raisons de désunion peuvent être aisément évitées par les précautions des pasteurs et des conducteurs. Ce sont des raisons dont les conducteurs sont les premiers responsables.

COMMENT GARDER L'UNITE?

- a) Des occasions suffisantes doivent être données dans chaque assemblée pour l'expression de la plénitude de vie spirituelle de ses membres. Les gens occupés sont habituellement des heureux et le Seigneur désire donner à chaque membre de son corps, la manifestation de l'Esprit pour l'utilité commune. *{1Co 12:7}* Le secret de la réussite pour un pasteur c'est de donner de l'occupation à ses membres. Un Pasteur qui fait tout lui-même est après tout un triste pasteur. Il réunit autour de lui un essaim de bourdons satisfaits de n'avoir rien à faire. Des croyants remplis de l'Esprit veulent travailler et c'est le devoir de l'assemblée d'organiser des activités en donnant le plus possible d'occasions à chacun de faire quelque chose. Même le ministère de la Parole devrait être partagé par ceux qui ont des dons éprouvés dans ce domaine là, dans l'oeuvre des enfants, dans les visites, l'oeuvre des femmes, des jeunes, de plein air, des missions, du secrétariat, de l'accueil aux réunions, de la musique, du colportage etc. Il y a du travail pour tous.

Le véritable pasteur doit plutôt être considéré comme le berger et non comme le "chien du troupeau". Son travail par excellence est de diriger les activités des croyants qui lui sont confiés par le Grand Maître de la Moisson, et de garder l'assemblée entière spirituellement forte en donnant la nourriture "en temps convenable; heureux ce serviteur que son Maître, à son arrivée, trouvera faisant ainsi." *{Mt 24:46}* Le ministère du pasteur n'est pas d'essayer de remplir toutes les fonctions lui-même; ce n'est ni scripturaire, ni raisonnable, ni pratique. Chaque activité, qu'il s'agisse de gagner des âmes ou de payer la note du gaz, devrait être considérée comme la responsabilité et le privilège de toute l'assemblée.

Il va de soi que dans les assemblées de Pentecôte, il y a des occasions nombreuses d'exercer tous les dons spirituels, indépendamment des talents naturels consacrés que nous venons de considérer. Si de telles occasions n'existent pas au cours des réunions, il faut les trouver le plus vite possible dans toute l'assemblée qui désire se conformer aux enseignements du N.T. Une grande cause de division est écartée par la possibilité d'expression des formes variées de la vie spirituelle pour tous les membres de l'assemblée.

C'est un moyen de maintenir l'unité et le contentement,

- b) Les divisions provenant de la faiblesse de la chair sont habituellement "bien plus délicates et douloureuses à maîtriser. Lorsque deux membres de l'assemblée sont désunis (comme ces deux soeurs Evodie et Syntyche *{Php 4:2}* dans la belle assemblée de Philippes) ils doivent être exhortés à rétablir les choses aussi vite que possible non seulement pour l'amour de Christ non seulement pour eux-mêmes mais parce que cette désunion peut se propager rapidement dans une assemblée et beaucoup peuvent être ébranlés" La règle d'or si difficile à suivre de **Mt 18:15** devrait être suivie et enseignée avec insistance. La personne offensée doit faire le

premier pas et non attendre celle qui a fait l'injure réelle ou supposée. "Si ton frère a péché, va et reprends le entre toi et lui seul". La méthode la plus sévère qui suit ne doit être employée que si la première a complètement échoué.

Lorsque les parties adverses refusent de se soumettre, le seul moyen en général (si douloureux qu'il puisse être) est de les confronter. C'est ainsi que les faits exacts et les causes de discussion peuvent être dégagés de tous les malentendus, des exagérations des bavardages etc. qui habituellement, entourent toutes les causes de divisions. Les véritables raisons de l'offense sont souvent infimes après tout et peuvent être facilement arrangées amicalement à la lumière de l'amour, de la raison et de la grâce chrétienne. Le péché exige la repentance, les fautes réelles doivent être confessées franchement à celui contre lequel elles ont été commises; (*Jas 5:16*) parfois, une restitution pratique doit être exigée.

Dans la vie de l'assemblée un enseignement doit être donné sur les causes primordiales des querelles et des divisions parmi les croyants. Les possibilités de la vie égoïste doivent être enseignées clairement, même après le baptême du Saint Esprit et le seul remède devrait spécialement et continuellement être mis en évidence devant les brebis du Seigneur s la participation expérimentale du croyant à la croix de Christ, la mort à soi-même. Certains d'entre nous ne peuvent assez remercier Dieu pour les Pasteurs fidèles qui nous ont donné un clair enseignement sur ce point dans notre expérience chrétienne des premiers temps, et qui aussi vivaient ce qu'ils enseignaient.

Les divisions et les difficultés entre les croyants ne doivent pas seulement être réglées entre eux, mais mises dans l'atmosphère de la présence de Dieu par la prière, tout en demandant la puissance purificatrice du Sang, avec l'assurance de l'obtenir, jusqu'à ce que chacun soit sur d'être en règle avec Dieu.

- c) Le dernier groupe des raisons de divisions sont celles dont le pasteur ou les anciens sont surtout responsables par manque de grâce ou de sagesse ou des deux. Le ministère de pasteur est l'un des plus difficiles à remplir sur la terre; beaucoup d'excellents prédicateurs ne feront jamais de bons pasteurs.

Une des sources les plus fécondes des dissensions est le favoritisme montré par le pasteur envers certains membres: les riches, les plus capables ou ceux qui lui plaisent particulièrement. Dans ce domaine, le pasteur sage restera dans un rigide renoncement à soi-même et ne se permettra pas le luxe d'avoir des amis personnels et intimes parmi les membres de l'assemblée, pour l'amour du corps dans son entier. Cela doit être spécialement évité avec les riches, s'ils montrent qu'ils attendent du Pasteur des égards particuliers; ils doivent trouver chez le pasteur une réserve pleine de douceur et de fermeté. Cela n'exclue pas l'honneur à ceux qui le méritent.

Toutes les affaires de l'assemblée doivent être faites avec une loyauté parfaite et évidente. Aussitôt qu'une jeune assemblée devient suffisamment établie, il est généralement sage de nommer un trésorier. Un rapport financier devrait toujours être mis à la disposition de toute personne légitimement intéressée. Cela n'est rien de plus que de "rechercher ce qui est bien devant les hommes" et enlever ce qui est souvent une cause de mécontentement et de désunion.

La direction de l'assemblée est un chapitre en soi-même; nous croyons personnellement que, si une assemblée possède, par la grâce de Dieu, des hommes spirituels, de mure expérience, il est en accord avec le N.T. de laisser à de tels "anciens," une part des responsabilités dans le gouvernement de l'assemblée. Cela aide généralement à produire le contentement, la confiance et l'unité.

Naturellement, on doit agir selon les circonstances locales. Les hommes qualifiés comme anciens ayant une responsabilité reconnue ne sont pas toujours ceux qui se considèrent comme tels. Il est clair cependant que l'autorité dogmatique et autocratique d'un prédicateur sur l'héritage de Dieu ne maintient qu'un travesti d'"unité". On trouve parfois une forme très belle de gouvernement autocratique parmi les assemblées, lorsqu'un serviteur de Dieu honoré se trouve dans la situation patriarcale de "père" spirituel de son troupeau, {1Co 4:15} c'est alors différent. Cependant, dans le même cas, le conducteur doit penser à l'avenir et organiser les choses pour le moment où il devra quitter son troupeau si le Seigneur tarde. L'unité maintenue autour d'une personnalité humaine est toujours faible et instable mais l'unité de l'Esprit est éternelle.

Certains prédicateurs mettent en péril l'unité du troupeau confié à leurs soins en donnant une place prépondérante à des doctrines non essentielles et controversées. Cela doit être particulièrement évité par tous ceux qui aiment et désirent l'unité. Les grandes lignes de vérités fondamentales et sûres suffisent amplement à la prédication sans excursions dans des questions subversives. Il est inexcusable de mettre toujours en évidence ses "trouvailles" personnelles dans l'enseignement des doctrines et de détruire ainsi l'unité du troupeau, {voir 1Ti 6:3-6}

Les visites pastorales faites avec sagesse et promptitude sont un autre moyen de saper à temps toute cause possible de division.

Une assemblée négligée reste rarement unie ou bien elle contient un continuel ferment de mécontentement et le premier "voleur de brebis" venu fait facilement sa proie. Un pasteur qui veut maintenir son troupeau uni ne doit relâcher sa vigilance ni jour ni nuit.

Des visites pastorales régulières et fidèles sont un moyen merveilleux de maintenir l'unité.

Du point de vue de l'assemblée, il va sans dire que la loyauté envers le pasteur et les anciens qui l'aident dans le gouvernement est l'une des fondations de l'unité. Probablement, les plus dangereux destructeurs de toute unité dans l'assemblée sont les gens qui parlent contre le pasteur derrière son dos. Si le pasteur est réellement répréhensible, (et les pasteurs ne prétendent pas être parfaits) il faut s'adresser à lui loyalement et toujours avec le bien de l'oeuvre comme principale considération. Le pasteur et les anciens doivent cultiver un esprit de franchise parfaite entre eux, afin de pouvoir s'aborder facilement les uns les autres. Cela, sauvegardera l'unité.

L'UNITE MERITE L'EFFORT Finalement, il faut réaliser que l'unité mérite un EFFORT défini. Il nous est commandé de nous EFFORCER de conserver "l'unité de l'Esprit par le lien de la paix". {Eph 4:3} Quelqu'un a dit que nous devons faire cet effort même à "la sueur de notre front" Certes il faut parfois un effort surtout avec certains.

Il est généralement tellement facile de glisser dans des querelles, des jalousies, des animosités, des cabales, des médisances des calomnies, de l'orgueil, des troubles {2Co 12:20} que de résister à la subtile tentation de se quereller et de murmurer. Mais remarquez le rapide "crescendo:" cela commence par des discussions inoffensives en apparence et finit par la discorde complète.

Il est certain que l'Unité de l'Esprit existe constamment entre les véritables croyants; elle est créée et envoyée par Dieu dans leur coeur. Tout ce que nous avons à faire est de la CONSERVER. Partout où les tempêtes de la discussion et des cabales se sont éloignées du peuple de Dieu, nous voyons toujours leur unité essentielle en JESUS-CHRIST de nouveau rétablie. Alléluia!

C'est une grâce de vivre dans cette unité dont nous avons tous besoin; la grâce de laisser cette unité de l'Esprit triompher sur l'opposition du naturel.

Plus nous nous tenons près du Seigneur, plus cela devient facile.

Note: Numérisation Yves PETRAKIAN. Ce livre est disponible gratuitement au format Bible Online sur <http://123-bible.com>
